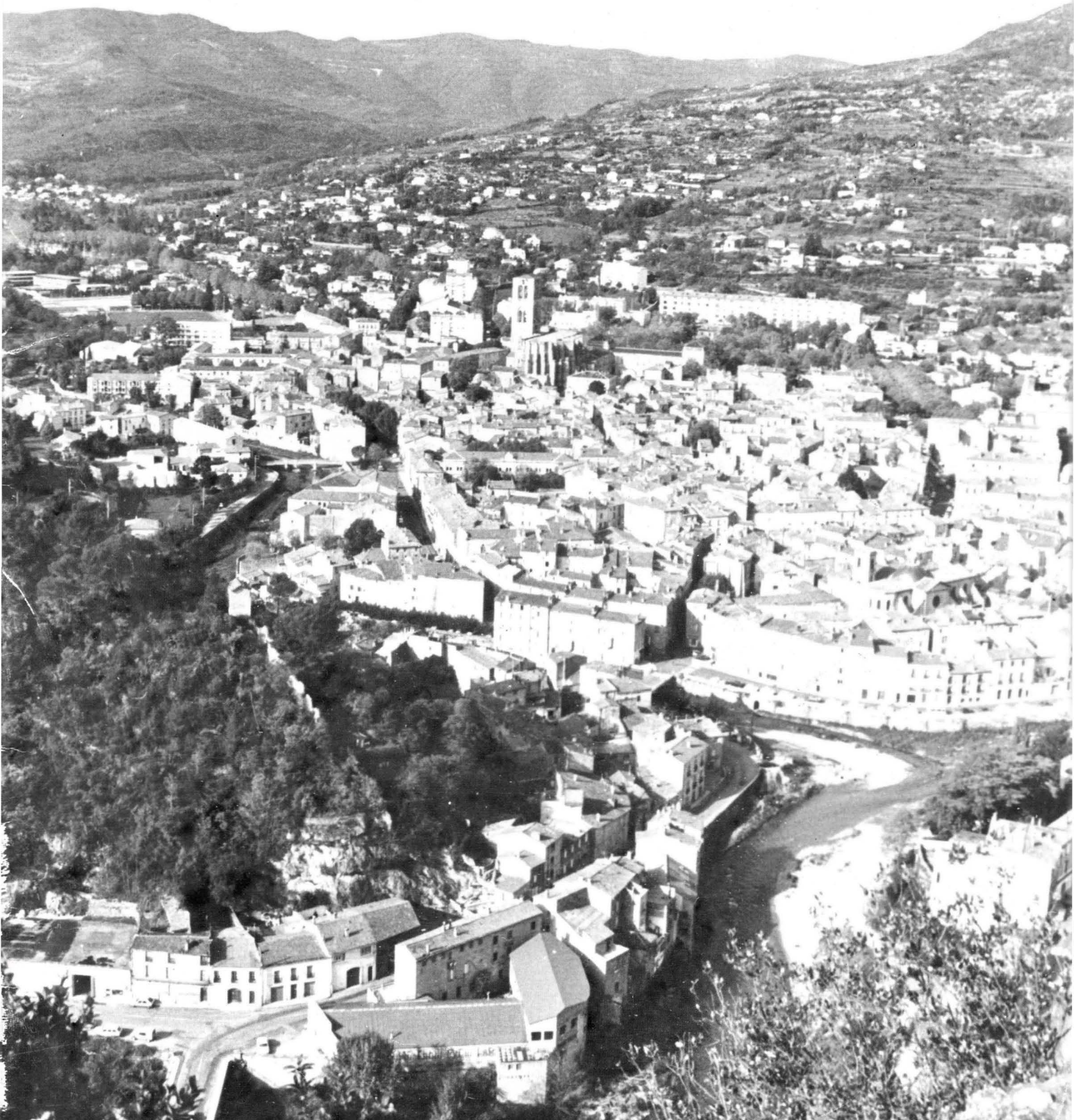


Avril-Juillet 1989
G.R.E.C. N° 50-51

ISSN 02203543



BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS
(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

SAINT-MICHEL DE GRANDMONT

(commune de Soumont)

LE DOLMEN N° 3

-1- HISTORIQUE

En mars 1988, à la demande de la famille Bec, propriétaire du domaine de Grandmont, avec l'accord de la Direction des Antiquités Préhistoriques, nous avons entrepris la fouille de sauvetage urgent du "dolmen n°3 de Grandmont".

C'est le 3^e encore visible sur ce domaine ; il doit être restauré en vue de sa conservation et sera ensuite intégré dans le circuit de la visite des monuments du site.

-2- SITUATION

Coordonnées X = 638,700 ; Y = 3159,700 ; Z = 420

Il se trouve au bord de l'ancien chemin conduisant du Prieuré de Saint-Michel de Grandmont au Bosc, à 500 m sur la droite, à 100 mètres au sud du dolmen n°2 du "Belvédère"; et à 600 m. à l'est du n°1 "Coste Rouge". (Fig. 1)

-3- DESCRIPTION DU MONUMENT AVANT LA FOUILLE

3-1 Le tumulus et les dalles (photo 1)

Avant notre intervention, seule la dalle-table, fortement inclinée vers l'intérieur de la chambre était visible au sommet du tertre et émergeait au milieu de la végétation.

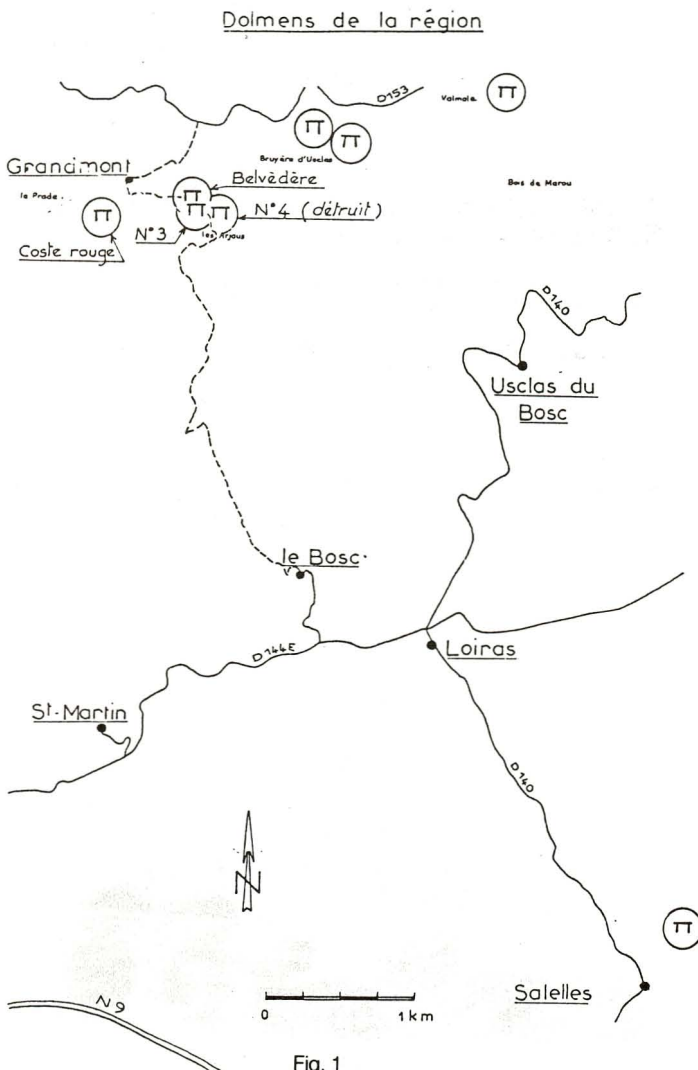


Fig. 1



Photo 1

En défrichant, nous nous sommes aperçus de la présence de 4 autres dalles aux abords du tumulus.

Une sixième dalle, probablement la porte, sera découverte sous les délaïs, sur le sol de la chambre.



photo 2

3-2 Coffrage de réutilisation (photo 2)

Nous avons pu remarquer, contre la dalle-table, 2 petites dalles dressées formant un angle de 45° avec elle. La table est en grès, alors que les 2 petites dalles sont en rhyolite.

Ces 2 dalles semblent avoir été placées là en vue de réaliser un coffrage de dimensions plus réduites que celles de la chambre primitive, à une époque postérieure à la construction du dolmen. Peut-être à l'âge du fer.

En effet, un petit sondage de contrôle a été effectué par le G.A.L., à l'intérieur de ce coffrage, il y a une trentaine d'années. Les documents recueillis se composaient de fragments informes de poterie rouge et de clous de fer. Un bouton de nacre a été également trouvé sur des déblais plus anciens. (Fig. 2).

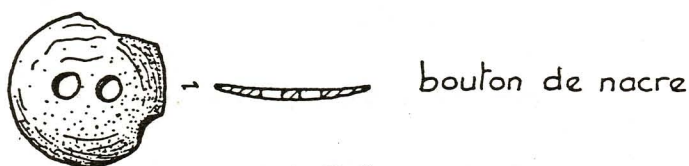


Fig. 2

-4- FOUILLE DE LA CHAMBRE SEPULCRALE (photo 3 - fig. 3)

Nous nous sommes rapidement rendu compte que celle-ci avait été "visitée" depuis très longtemps. Nous avons tout de même tamisé le remplissage sans résultat.

En retirant de gros blocs de rhyolite, matériau composant le sol géologique, nous avons découvert une sixième dalle (photo 3) couchée sur 5 à 6 cm de terre noire. Celle-ci contenait quelques charbons de bois que nous avons prélevés et un fragment de céramique rose, sans caractéristique, de 4 mm d'épaisseur environ. Cette dalle était probablement la porte du mégalithe, d'après sa forme.

La chambre a été creusée de quelques cms dans le substratum, peut-être pour servir d'ancrage aux orthostats.

A l'origine, le sol devait être recouvert de dalles de schiste, si on en croit la quantité d'ardoises trouvées dans les déblais.



photo 3

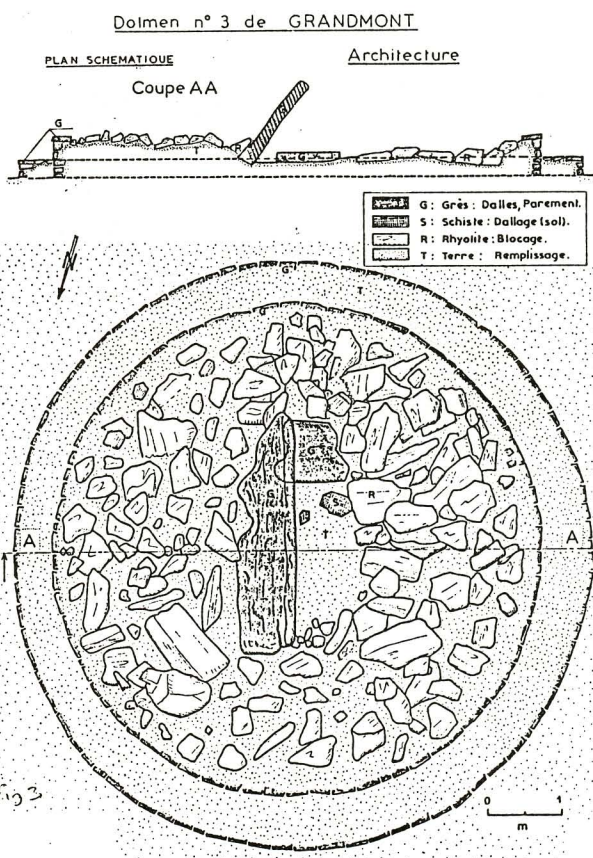


Fig. 3

-5- DESCRIPTION DU DOLMEN APRES L'INTERVENTION (Fig. 4)(photos 4 et 5)

Il se présente aujourd'hui sous la forme d'un tertre très arasé, limité par

*un mur de soutènement, circulaire, de 7,70 m de diamètre environ, conservé sur tout son pourtour sur une hauteur de 20 à 30 cm et construit en grès grossièrement taillé,

*un deuxième mur de soutènement, circulaire, de plus petit diamètre (6,60 m environ) est également conservé sur toute sa circonférence. Il est aussi construit en pierres de grès. Hauteur 40 cm environ.



photo 4



photo 5

*la chambre sépulcrale, vidée de son remplissage, laisse apparaître le substratum qui a été entaillé sur 5 à 8 cm de profondeur, peut-être pour servir d'appui aux dalles.

dimensions : 2,20 m × 1,80 m

orientation : 20° N.-O. apparemment, mais nous ne sommes pas absolument certains que la position de la table soit inchangée depuis sa mise en place. Nous ne sommes pas sûrs non plus de l'orientation du couloir, si couloir il y avait à l'origine.

*la grande dalle inclinée est sans doute la table, d'après ses dimensions et sa position actuelle.

dimensions : 3 m × 1,80 m × 0,20 m

orientation : 20° N.-O.

matériau : grès

*la dalle porte. Une des faces de cette dalle est polie. Deux chants sont taillés en arrondis convexes et polis aussi. Ces détails nous ont fait penser que nous étions en présence de la porte du mégalithe. Il n'en reste que la partie centrale, le haut et le bas ont été cassés à une époque sans doute lointaine car nous n'avons retrouvé aucun fragment dans les déblais.

Les autres dalles ont "glissé" sur la pente du tumulus, actions conjuguées de l'érosion et des clandestins.

dimension : 1,10 m × 0,80 m × 0,20 m

orientation : 90° N.-O.

matériau : grès taillé et poli

*une troisième dalle se trouve au sud du tumulus, contre le mur circulaire extérieur. Sans doute un des orthostats.

dimensions : 1,87 m × 1 m × 0,18 m

orientation : N.-O.

matériau : grès

*la quatrième dalle, dont une petite partie est encore enfouie dans le sol, forme un angle de 20° environ avec ce dernier. Elle est située à l'ouest du tumulus, contre le mur circulaire extérieur.

dimensions : 2,20 m × 0,96 m × 0,20 m

orientation : 10° N.-O.

matériau : grès

*la cinquième dalle, est cassée, à plat sur deux rondins de bois. Elle se trouve à 8 m au nord du centre du tumulus.

dimensions : 2,20 m × 0,96 m × 0,20 m

orientation : 35° N.-O.

matériau : grès

*une sixième dalle, curieusement taillée pour recevoir un corps à une période postérieure, est "placée" à plat sur le sol, à 1,80 m à l'ouest de la précédente.

dimensions : 1,40 m × 0,70 m × 0,15 m

orientation : 40° N.-O.

matériau : grès

Dolmen n° 3 de GRANDMONT

Plan schématique :

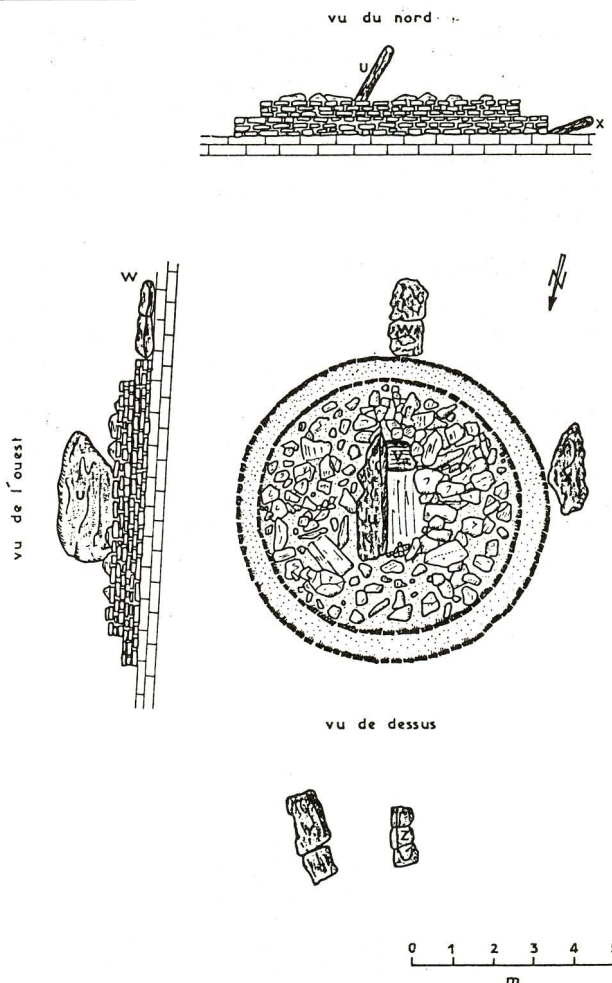


Fig. 4

*le blocage du tumulus est constitué de gros blocs de rhyolite à la base, de blocs moyens et petits en surface, et de terre.

plus grande dimension : 8 mètres

Le tumulus étant placé sur une faible pente déclinant vers le sud, l'érosion a produit des mouvements de terrain qui ont eu pour effet de déformer l'architecture du monument.

*le couloir ? Nous n'avons pas retrouvé de couloir. Cependant, quelques indices peuvent faire penser que ce dolmen en possédait un. Notamment un vide linéaire orienté vers le couchant et la présence de dalles dans les déblais anciens. L'orientation du dolmen serait alors 90° N.-O.

-6- CONCLUSION :

Ce mégalithe a été détruit en partie, par l'érosion, les hommes, les animaux et les racines du monde végétal. Il a été réutilisé et, pour cela, réaménagé en tombe de plus petites dimensions, sans doute à l'âge du fer, puis a sans doute servi d'abri de berger. Il a été visité et fouillé à plusieurs époques.

Seules les dalles-table et - porte sont restées sur le tumulus, les autres se trouvent dans un rayon de 8 m maximum.

La chambre sépulcrale a été vidée complètement de son contenu à une période impossible à déterminer. Il est donc difficile de dater ce monument.

Ce dolmen, malgré les dégradations qu'il a pu subir présente tout de même un grand intérêt architectural. En effet, deux murs de soutènement circulaires sont conservés sur une hauteur de 30 à 40 cm sur tout leur pourtour. Ces murs, comme les dalles, sont en grès du permien, plus facile à tailler que le tuf rhyolitique provenant du sol géologique. Le côté purement esthétique a peut-être été déterminant pour le choix du matériau.

-7- RESTAURATION

Dès le début de la fouille, nous avons pensé qu'il pouvait être pédagogiquement intéressant de faire perdre ce mégalithe dans son état actuel, sans replacer les dalles de la chambre sur le tertre, ce qui eût été d'ailleurs assez hasardeux. En effet, nous sommes à peu près certains d'avoir identifié les dalles-table et - porte, mais nous ne savons pas grand chose de leur position. L'orientation d'un éventuel couloir n'est pas sûre non plus. Par contre, les murs circulaires et le blocage sont présents et bien

réels et leur état de conservation est pratiquement unique dans la région.

Il nous a donc semblé plus pragmatique et judicieux de conserver ce monument dans l'état où il nous est parvenu, d'autant plus que sur deux autres dolmens tout proches il a été possible de replacer les dalles renfermant la chambre, comme cela se fait dans les restaurations partielles classiques.

-8- BIBLIOGRAPHIE

G.B. Arnal : "Les mégalithes du Lodévois" Tome 1 1961

G.B. Arnal : "Les mégalithes du Lodévois" Tome 2 1979

J. Guilaine : "La France d'avant la France" 1985

R. Joussaume : "Les Dolmens pour les morts" 1985

Par Gérard Mareau

Pierre Delon

Maurice Cauvy

(du G.A.L.)

+ Illustrations (dessins et photos de G. Mareau).



Un coin de rêve : l'île de
Saint-Michel de Grandmont
(photographie Christophe Sola, avril 1987)